

1619\_005.jpg

*Histoire de nostre temps.*

Et secondement, il escriuit aux Estats de Bohême & aux anciens Officiers Royaux. 1. Que par le trespas de l'Empereur Matthias estant entré en l'administration & gouvernement de la Bohême, il auoit deliberé de rechercher toutes sortes de moyens pour donner vne paix de longue durée à ses subjects. 2. Que pour y paruenir il estoit raisonnable que tous les anciens Officiers de la Couronne, & autres pourueus par feu la M. I. continuaissent l'exercice de leurs Offices & charges, iusques à vne plus ample & plus particuliere resolution. Et 3. Que suiuant la promesse qu'il auoit faicte lors de son couronnement, il enuoyeroit dans vn mois au grand Burgrau de Royaume de Bohême la Confirmation de tous leurs Priuileges. Ce qu'ayant faict il esperoit que l'on luy rendroit l'obeïssance qui luy estoit deuë.

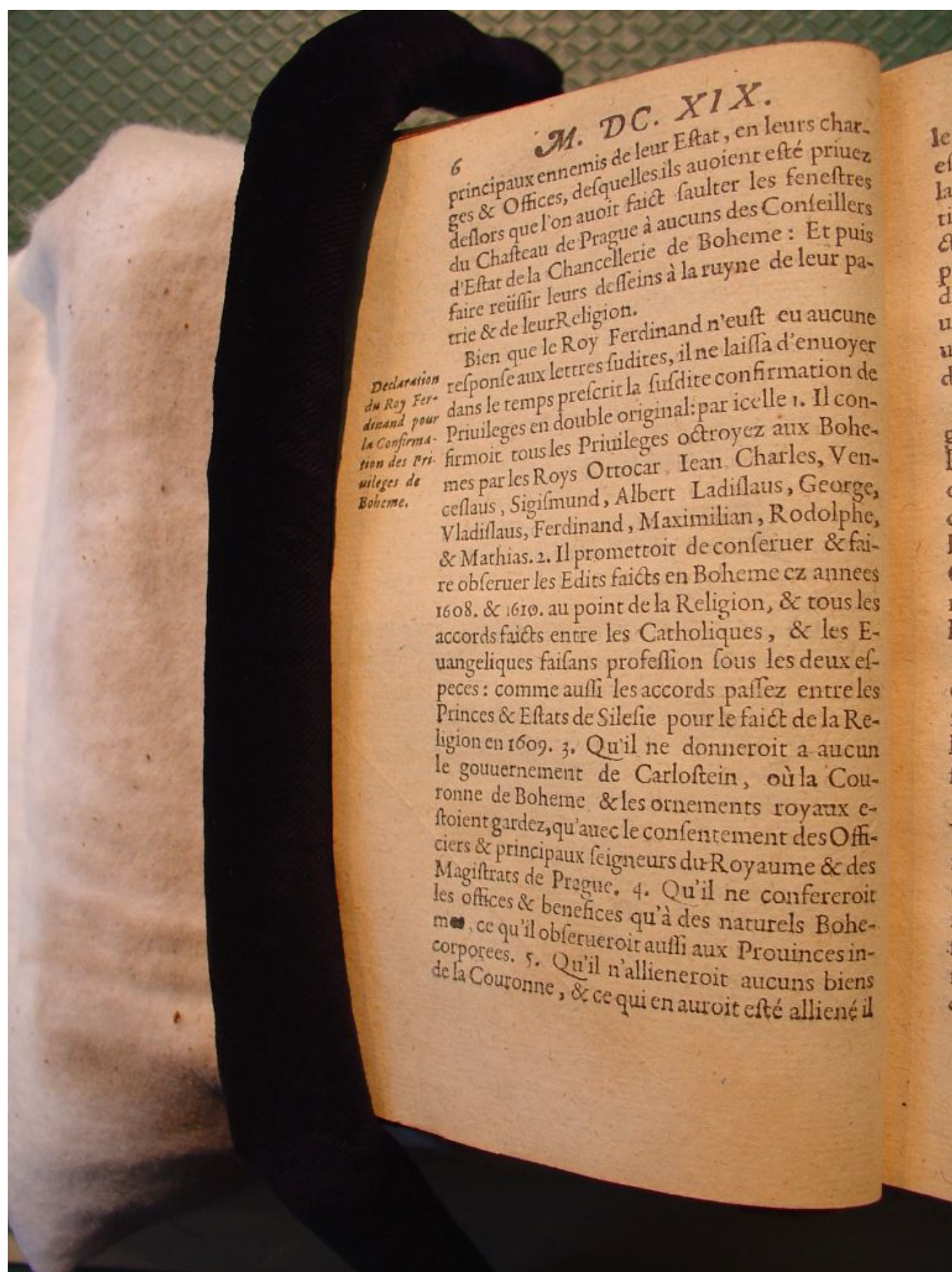
Ces lettres furent receuës par les Estats, mais ils resolurent de n'y faire aucune response: Et en firent publier la cause dans des lettres imprimées & par eux enuoyées aux Electeurs, Palatin & de Saxe, de ceste teneur: Qu'ayant eu tousiours recours à leur bienveillance ils auoient voulu les aduertir des lettres que Ferdinand leur auoit enuoyées, par lesquelles il vouloit que tous les anciens Officiers de la Couronne pourueus par l'Empereur Mathias exerçassent leurs Offices iusques à vne plus ample & plus particuliere resolution. Ce qui faisoit paroistre plus clair que le iour, le dessein de leurs aduersaires n'estre autre que de tascher à faire restablir les

*Premieres  
lettres du Roy  
Ferdinand  
aux Estats de  
Bohême &  
aux anciens  
Officiers de la  
Couronne.*

*Lettres des  
Directeurs  
de Bohême  
aux Ele-  
cteurs Pala-  
tin & Saxe,  
sur le subiect  
de lettres que  
leur auoit en-  
uoyées le Roy  
Ferdinand.*



1619\_006.jpg





1619\_007.jpg

*Histoire de nostre temps.*

7

le rachetteroit & feroit remettre en son premier estat. 6. Qu'il ne diminueroit la monnoye, mais la conserueroit en son prix & valeur. 7. Qu'il ratifioit par ces presentes toutes les donations faites par ses predecesseurs Roys de Boheme, pourueu qu'il n'y eust rien de contraire aux Ordonnances du Roy Vladislaus. Et 8. Qu'il conserueroit à vn chacun les droicts, coustumes, priuileges & immunitiez qui leur auroient esté cy-deuant octroyees.

Ceste declaration de confirmation de Priuileges eust aussi peu d'effect pour faire esmouuoir les Bohemes à se reünir avec le Roy Ferdinand, comme ladite suspension d'armes & les lettres cy-dessus: Ils refuserent mesmes de receuoir la lettre qui accompagnoit ladite Declaration de Confirmation, pource qu'en la subscription on ne qualifioit les Directeurs de ces mots ( sous l'une & l'autre espece. )

On a escrit que la raison pourquoy le Roy Ferdinand ne les auoit voulu qualifier de la sorte, estoit, pource que ladite Confirmation des Priuileges qu'on leur enuoyoit, ne les concernoit pas seuls, mais aussi les Catholiques.

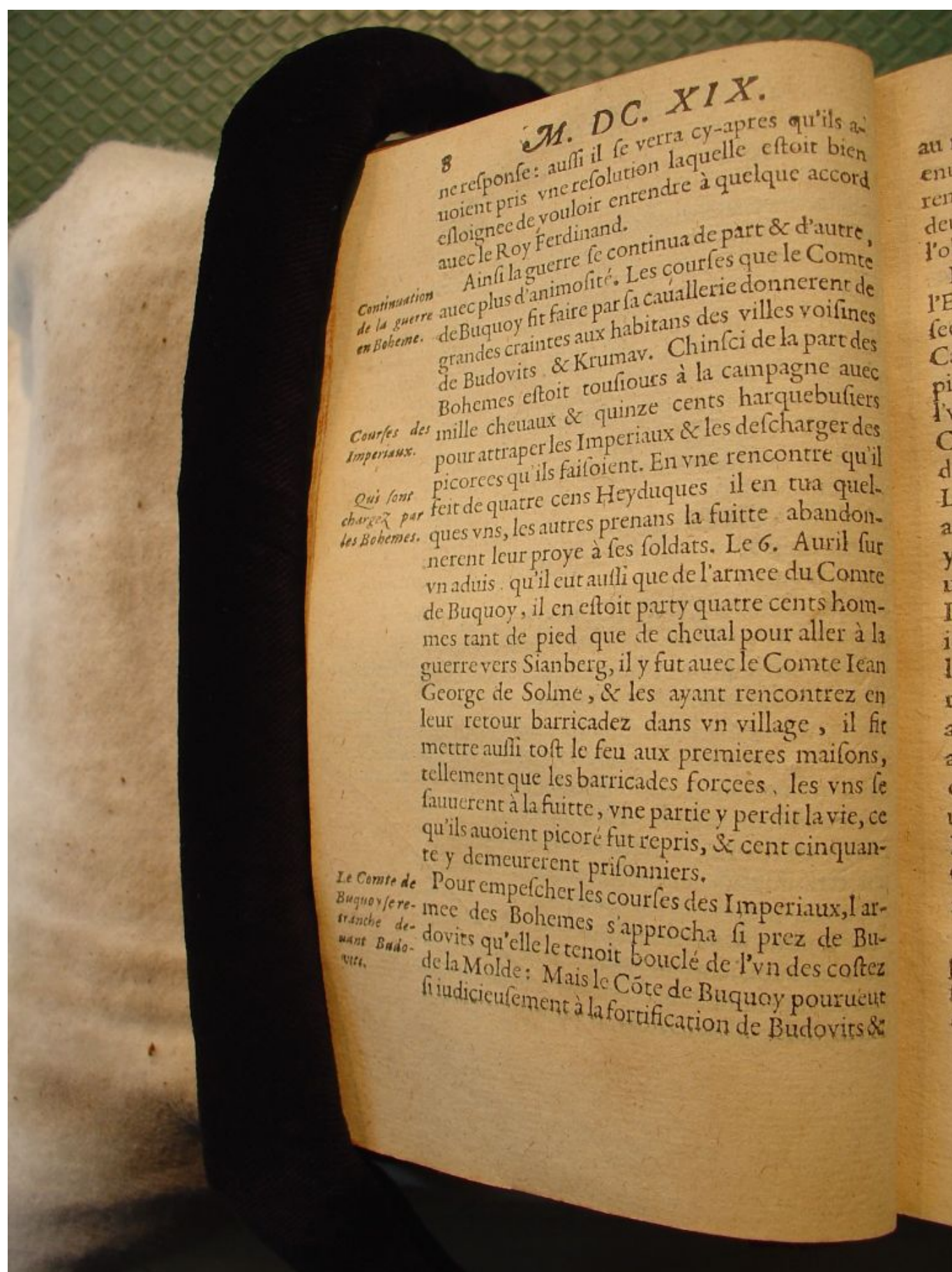
*Pourquoy les Directeurs refuserent de receuoir les lettres du Roy Ferdinand.*

Nonobstant tant de refus, & rebuts, le Roy Ferdinand leur escriuit encor vne fois, pour les requerir de vouloir choisir & deputer d'entr'eux des personages capables, auxquels il donneroit saufconduit & parole de seureté à ce qu'ils peussent librement venir en sa cour, & s'en retourner, pour trouuer quelque expedient d'appaiser ce trouble: Mais ils ne luy voulurent faire aucu-

A iiii



1619\_008.jpg





1619\_009.jpg

*Histoire de nostre temps.*

9

au retranchement des troupes Imperiales, qu'il enuoya en l'air toutes les entreprises que voulerent tenter les Bohemes contre ses troupes & ses deux places, seules restees dans la Boheme en l'obeyssance du Roy Ferdinand.

Les troupes leuees en Flandres du viuant de l'Empereur Mathias & pour son secours, composees de deux mille cheuaux conduits par le vieil Capitaine Gaucher, & huiet mille hommes de pied en trois regiments, scauoir deux de Valons, l'un au nom du Comte de Buquoy, & l'autre du Comte de Henin, & le troisieme d'Allemands dont estoit Maistre de camp le Comte Iean Louys de Nassau qui s'estoit fait Catholique, & auoit pris le party de la maison d'Autriche: ayans prins leur chemin par les frontieres de Baviere pour passer le Danube aux enuiron de Passau, & par là entrer en la Boheme, afin d'y joindre le Comte de Buquoy à Budovits, furent le sujet que les Directeurs de Boheme enuoyèrent vn Ambassadeur vers son Altesse de Baviere, avec lettres, Pour le prier de ne donner passage aux armées Espagnoles par ses terres: s'il le faisoit que la Boheme non seulement en pourroit receuoir de l'incommodité, mais aussi les pays des Electeurs & Princes d'Allemagne leurs voisins. Qu'il considerast aussi le sang innocent qui seroit respandu.

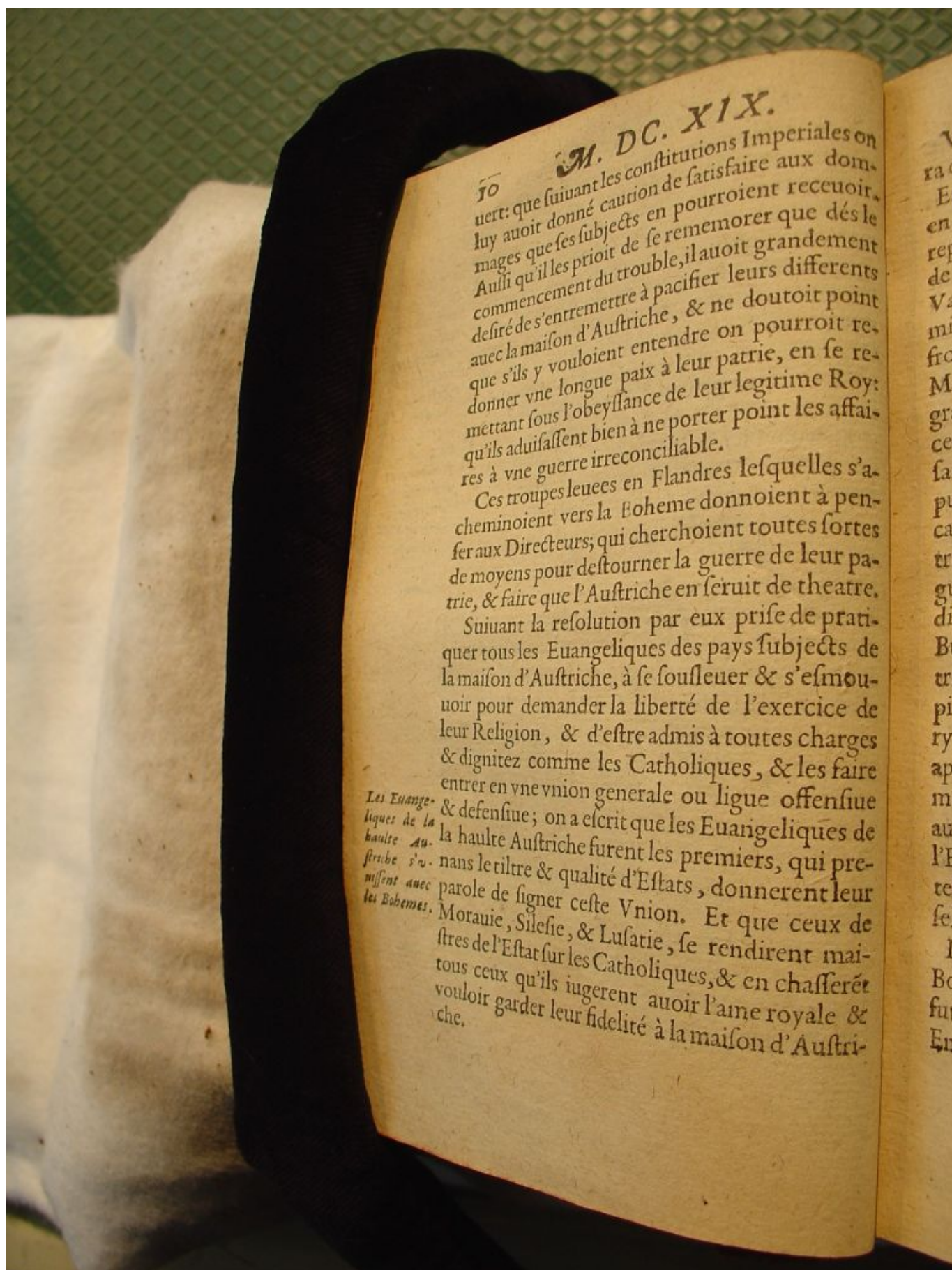
Le Duc de Baviere leur fit réponse, Qu'il ne pouuoit empescher le passage de ces troupes sans de puissantes forces, veu que le chemin par où elles deuoient passer estoit plain libre & ou-

*Lettre des  
Directeurs de  
Boheme au  
Duc de Ba-  
uieres pour le  
prier de ne  
permettre le  
passage par ses  
terres au se-  
cours de Flan-  
dres qui s'a-  
cheminoit en  
Boheme.*

*Response du  
Duc de Ba-  
uieres.*



1619\_010.jpg



10 M. DC. XIX.  
 uert: que suivant les constitutions Imperiales on  
 luy auoit donné caution de satisfaire aux dom-  
 mages que ses subjects en pourroient recevoir.  
 Aussi qu'il les prioit de se rememorier que dès le  
 commencement du trouble, il auoit grandement  
 désiré de s'entremettre à pacifier leurs differents  
 avec la maison d'Austriche, & ne doutoit point  
 que s'ils y vouloient entendre on pourroit re-  
 donner vne longue paix à leur patrie, en se re-  
 mettant sous l'obeyssance de leur legitime Roy:  
 qu'ils aduisassent bien à ne porter point les affai-  
 res à vne guerre irreconciliable.

Ces troupes leuees en Flandres lesquelles s'a-  
 cheminioient vers la Boheme donnoient à pen-  
 ser aux Directeurs; qui cherchoient toutes sortes  
 de moyens pour destourner la guerre de leur pa-  
 trie, & faire que l'Austriche en seruit de theatre.

Suiuant la resolution par eux prise de prati-  
 quer tous les Euangeliques des pays subjects de  
 la maison d'Austriche, à se souleuer & s'esmu-  
 uoir pour demander la liberté de l'exercice de  
 leur Religion, & d'estre admis à toutes charges  
 & dignitez comme les Catholiques, & les faire  
 entrer en vne vnion generale ou ligue offensive  
 & defensiue; on a escrit que les Euangeliques de  
 la haulte Austriche furent les premiers, qui pre-  
 nans le tiltre & qualité d'Estats, donnerent leur  
 parole de signer ceste Vnion. Et que ceux de  
 Morauie, Silesie, & Lusatie, se rendirent mai-  
 stres de l'Estat sur les Catholiques, & en chasserēt  
 tous ceux qu'ils iugerent auoir l'ame royale &  
 vouloir garder leur fidelité à la maison d'Austri-  
 che.

*Les Euan-  
 geliques de la  
 haulte Au-  
 striche s'u-  
 nissent avec  
 les Bohemes.*



1619\_011.jpg

*Histoire de nostre temps.*

II

Voyons le plus briefuement que faire ce pourra comme ce grand changement est aduenu.

En la Moraue, le Cardinal de Dietrichstein, qui en estoit grand Maistre & Capitaine general y representant le Roy Ferdinand comme Marquis de Moraue, & les Barons de Nachot, & de Valnstein, Chefs de deux mille cheuaux & trois mille hommes de pied, leuez pour garder les frontieres, empeschoient les Euangeliques de Moraue de s'y souleuer: il y en auoit toutesfois grand nombre dans ceste Prouince, & entre iceux aucuns des principaux de la Noblesse: mais sans auoir secours d'ailleurs ils n'estoient assez puissants de faire vn souleuement. Ce fut l'occasion pourquoy les Directeurs de Boheme, se trouuans sur pied grand nombre de gens de guerre firent deux armées, l'une comme il a esté dit pour empescher le Comte de Buquoy dans Budovits de s'elargir & faire les courtes: L'autre, composee de quinze mille hommes tant de pied que de cheual, conduite par le Comte Henry de Thurn ou de la Tour (que les Imperiaux appelloient l'instrument des rebelles de Boheme) pour aller en Moraue, prester main forte aux Euangeliques afin de s'y rendre maistres de l'Estat en toute ceste Prouince. Ce Comte fit vne telle diligence que toutes choses luy reüssirent selon son desir.

Iglav ville frontiere en Moraue, du costé de Boheme, ayant faict mine de luy vouloir resister fut contrainte le 22. Aueil, de luy porter les clefs. Entrant plus auant dans le pays il s'empara de

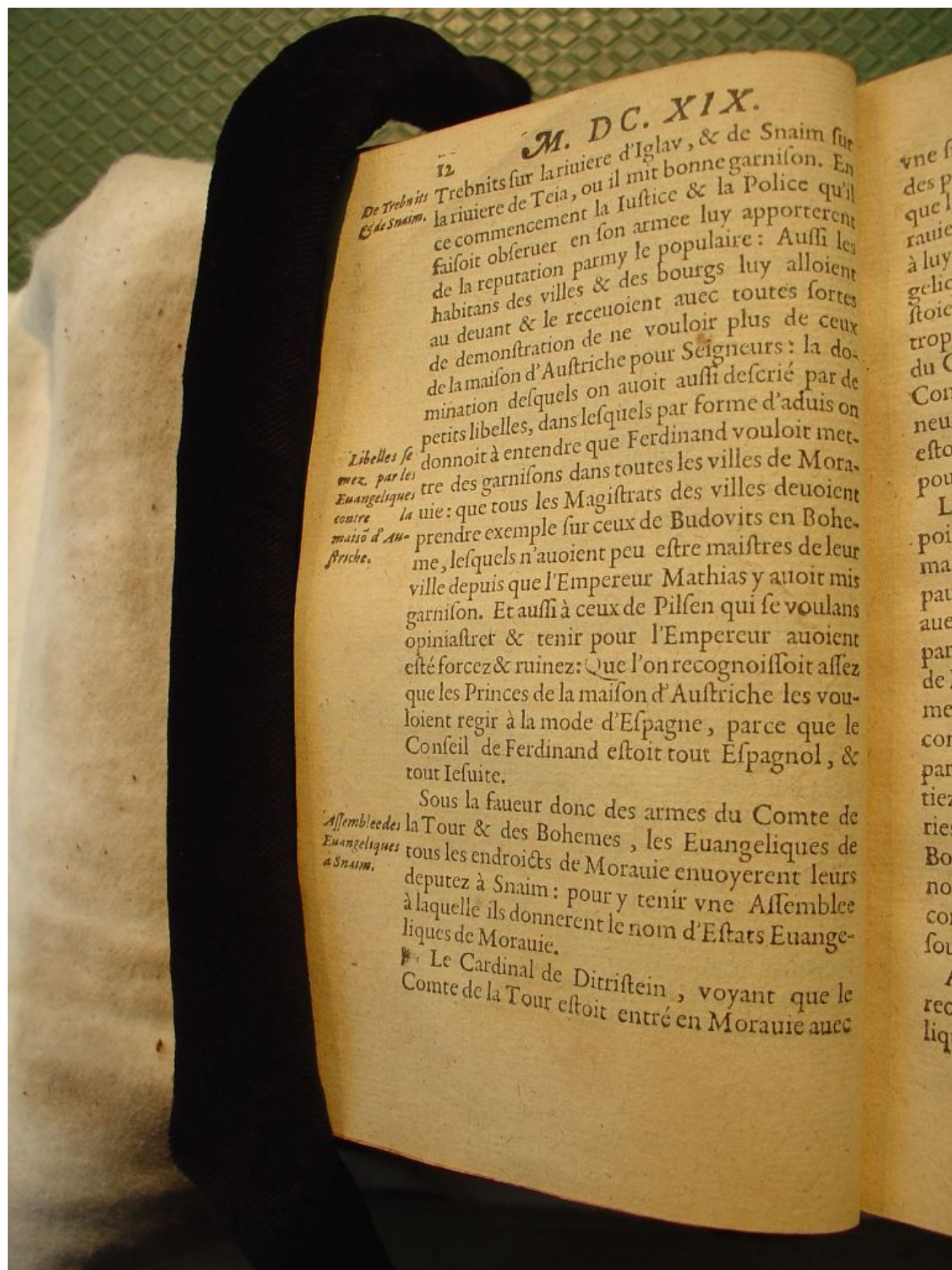
*Souleuement  
des Euangeliques  
contre le Cardinal  
de Dietrichstein & les  
Officiers Catholiques  
pour le Roy  
Ferdinand  
Marquis de  
Moraue.*

*Exploits de  
l'armée des  
Bohemis con-  
duite par le  
Comte de la  
Tour.*

*Prise d'Iglav.*

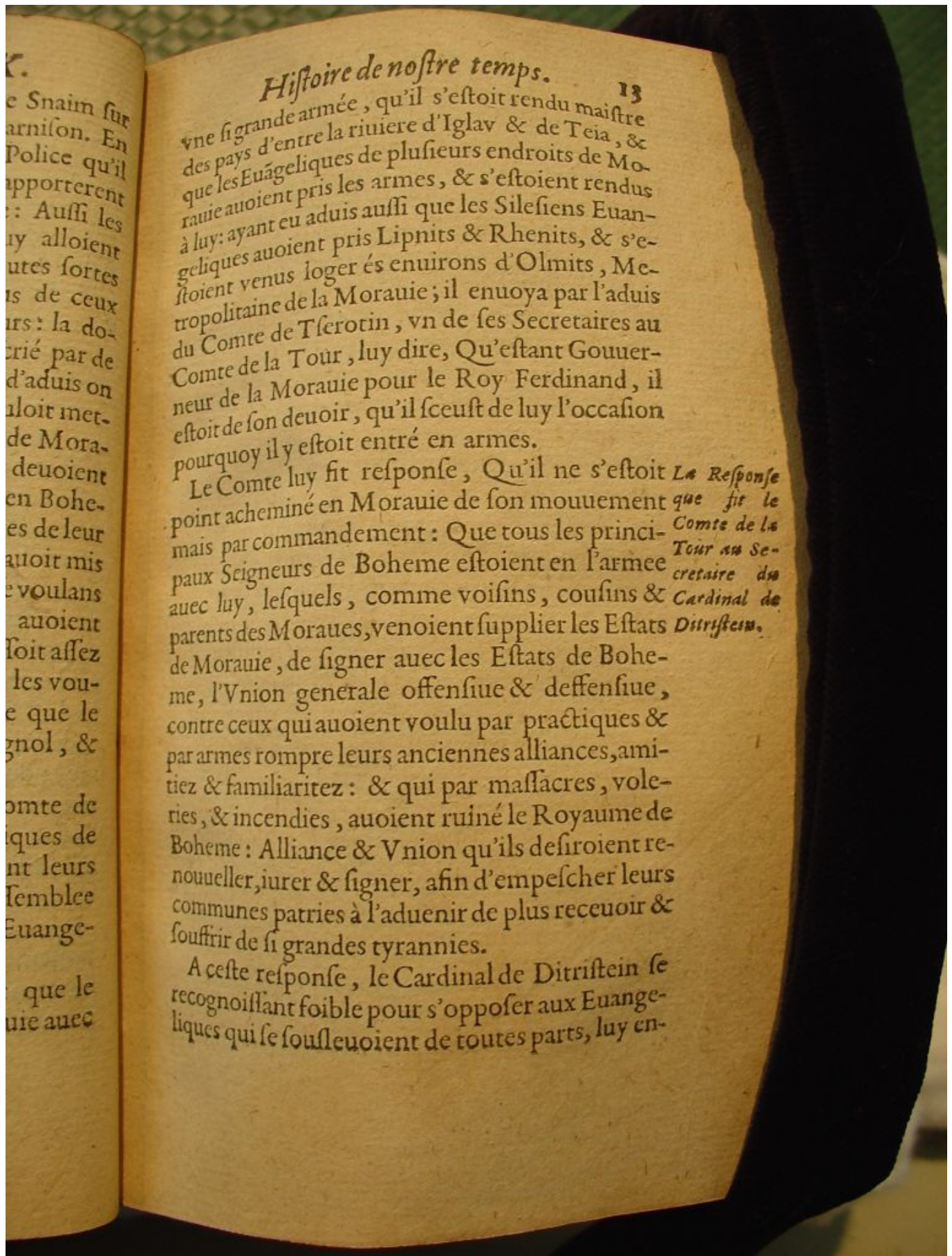


1619\_012.jpg





1619\_013.jpg



## *Histoire de nostre temps.*

13

Une si grande armée, qu'il s'estoit rendu maistre des pays d'entre la riuere d'Iglav & de Teia, & que les Euāgeliques de plusieurs endroits de Moraue auoient pris les armes, & s'estoient rendus à luy: ayant eu aduis aussi que les Silesiens Euāgeliques auoient pris Lipnits & Rhenits, & s'estoient venus loger és enuiron d'Olmits, Metropolitaine de la Moraue; il enuoya par l'aduis du Comte de Tserotin, vn de ses Secretaires au Comte de la Tour, luy dire, Qu'estant Gouverneur de la Moraue pour le Roy Ferdinand, il estoit de son deuoir, qu'il sceust de luy l'occasion pourquoy il y estoit entré en armes.

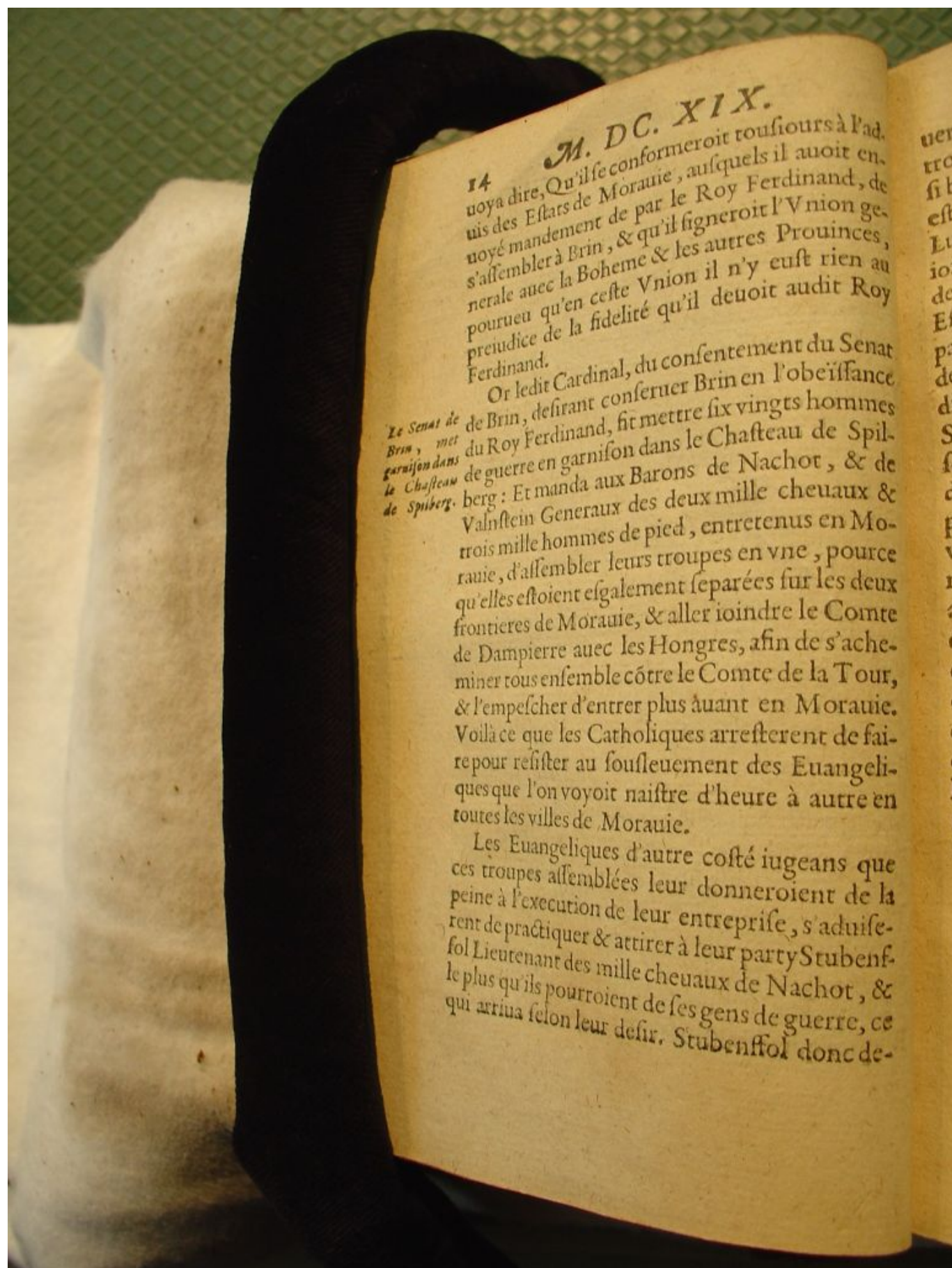
Le Comte luy fit response, Qu'il ne s'estoit point acheminé en Moraue de son mouuement mais par commandement: Que tous les principaux Seigneurs de Boheme estoient en l'armée avec luy, lesquels, comme voisins, cousins & parents des Moraues, venoient supplier les Estats de Moraue, de signer avec les Estats de Boheme, l'Vnion generale offensiue & deffeniue, contre ceux qui auoient voulu par pratiques & par armes rompre leurs anciennes alliances, amitez & familiaritez: & qui par massacres, voleries, & incendies, auoient ruiné le Royaume de Boheme: Alliance & Vnion qu'ils desiroient renouueller, iurer & signer, afin d'empescher leurs communes patries à l'aduenir de plus receuoir & souffrir de si grandes tyrannies.

A ceste response, le Cardinal de Dietrichstein se recognoissant foible pour s'opposer aux Euāgeliques qui se souleuoient de toutes parts, luy en-

*La Response  
que fit le  
Comte de la  
Tour au Se-  
cretaire du  
Cardinal de  
Dietrichstein.*



1619\_014.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**